

ne voile en aucune manière les faits qui se sont passés.

Rosario, laissé à lui-même aurait attiré un auditoire nombreux ; une partie de son entourage a nui à son succès au dernier concert. Le critique de la *Presse* ne le dit pas en toutes lettres, mais il le laisse entendre assez clairement.

FLÛTE.

CHRONIQUE

J'ai la douleur de vous annoncer, chers lecteurs, le trépas presque subit du *Bulletin de la Presse*, le petit dernier à l'hon. M. Berthiaume.

Quoique très jeune, le défunt avait beaucoup de qualités du cœur et de l'esprit et promettait une belle carrière.

Ce qui me reconforte un peu, après une perte aussi sensible, c'est que l'enfant est parti muni de toutes les consolations spirituelles.

S'il est vrai que Monseigneur Bruchési lui a envoyé sa bénédiction par le téléphone sans fil.

Ce sera une véritable consolation spirituelle pour le malheureux père, qui pourra ajouter ce nouveau témoignage d'estime de notre premier pasteur aux nombreuses lettres qu'il a déjà reçues de la même source.

* *

Le *Globe* a dicté une ligne de conduite à l'hon. M. Laurier, et les chefs du parti ne trouvent rien à dire. Il est fort probable, cependant, que le ressentiment de M. Tarte se traduira d'une autre manière. Le grand organe anglais, contre lequel on ne peut pas se battre ouvertement, en vertu des règles de la discipline de parti, se repentira tôt ou tard de l'audace qu'il a montrée en donnant des conseils aux ministres.

* *

Il paraît que nous allons avoir un troisième contingent. Pourquoi ne pas envoyer immédiatement tous les Canadiens là bas ? Ce sera plus tôt fait et nous n'en entendrons plus parler.

* *

UNE SURPRISE.

On est réellement étonné de l'effet bienfaisant d'une simple dose de BAUME RHUMAL sur la gorge embarrassée.

3

Monseigneur serait bien aimable de me renseigner sur un point qui est resté obscur dans mon esprit au sujet du magistral soufflet donné à la *Presse*.

Si j'ai bien compris la pensée de sa Grandeur, il prohibait la publication d'une gazette le jour de l'Épiphanie. Alors pourquoi permet-il la publication, le même jour de la *Semaine Religieuse*, qui est daté du 6 si les chiffres ne nous trompent pas ?

Un bon ami des États-Unis vient de m'envoyer un exemplaire d'un journal publié à Woonsocket, Etat du Rhode-Island, par Jean des Erables, ancien rédacteur à la *Croix* de Montréal, journal quodidien si *cher* aux messieurs de Saint-Sulpice.

Mon ami m'assure que c'est l'argent des curés qui va sustenter la *Cloche du Dimanche*, c'est son nom. Cela ne m'étonne en aucune façon, car Jean des Erables s'y entend comme pas un à la culture de la carotte ecclésiastique.

Je trouve cette poésie sur une seule page encadrée de noir et tachetée de petites gravures qu'à la rigueur on peut prendre pour des oiseaux :

A LA CLOCHE

Salut, religieux Organe,
Cloche des petits et des grands,
Dont l'aimable carillon plane
Et sur la ville et sur les champs.

Modeste feuille, œuvre de zèle,
Utile instrument pour le bien,
Vous en qui déjà se révèle
Le plus pur sentiment chrétien.

Allez ; que votre appel sonore
Retentisse joyusement.
En Rhode Island, ailleurs encore,
Parlez au jeune homme, à l'enfant.

Parlez à l'homme dans la force
De son ardente activité,
Et que chaque article s'efforce
De répandre une vérité.

Que chaque ligne plaise, inetruiise,
Et trouve le chemin des cœurs,
Qu'on puisse dire qu'à l'église
Vous menez, "Cloche," vos lecteurs.